

Page Agricole



LA BONNE OU LA MAUVAISE VACHE

La majorité des cultivateurs de la province de Québec sont aujourd'hui au courant des hautes productions qu'ont fournies différents sujets dans la classe des vaches laitières. De ces records il en existe de tellement élevés qu'on se demande comment la machine animale peut fabriquer une aussi grande quantité de lait. Comme exemple, il suffit de mentionner la célèbre vache De Kol Plus Segis Dixie qui vient de terminer un record mondial de 33,477.3 livres de lait en une année. Vouloir comparer cette production à celle de la moyenne des cultivateurs serait manquer de jugement; aussi il est utile de les encourager à suivre cet exemple pour la bonne raison que ce serait du temps perdu vu que c'est impossible. Rien n'empêche, et même il le faut, viser à augmenter la production de chaque troupeau de la province parce qu'il est reconnu que la vache à production moyenne est plus avantageuse à garder que celle dont le rendement serait entre deux, à quatre mille livres de lait. Pour plusieurs cet énoncé paraît faux; à leur avis pour faire donner à une vache sept, huit et même dix mille livres de lait ne paye pas parce qu'il faut acheter trop de moule. Suivant leur idée il vaut mieux se contenter de ce qu'une vache peut donner avec une ration composée de paille de foin en hiver et du pâturage en été. Dans ce cas, pas besoin de déboursier pour acheter des centres; cela est vrai mais la somme d'argent en banque est-elle plus que le nécessaire pour l'entretien de la vie? La vache non pourvue de bons soins donne du lait quelques mois par année, en été quand le prix est bas et le reste du temps elle mange et ne produit pas. En certaines régions des cultivateurs reçoivent \$35. à \$45. par mois avec un troupeau de sept, huit vaches. Imaginez la part que chacune donne et cela pour une période d'environ sept à neuf mois par année. A ces conditions il est évident qu'il n'y a pas de profits possible en industrie laitière. Au contraire avec une vache produisant entre 7,000 à 10,000 livres de lait va assurément donner plus de profits que cela. D'après l'opinion de plusieurs propriétaires, dans conditions actuelles, un profit d'environ \$100., ne serait pas exagéré, par année. Les dépenses d'alimentation sont comptées ainsi que le veau à une \$30.

D'après les expériences faites aux Etats-Unis les meilleures vaches ont toujours surpassé les moins bonnes par le profit donné; les dépenses d'alimentation coûtent plus mais en retour la forte productrice paye son entretien avec un surplus à son crédit. Il a toujours été et il sera toujours impossible de faire des bénéfices avec des vaches qui ne sont pas alimentées convenablement.

Je me demande souvent, comment se fait-il que les cultivateurs qui visent tant à une économie, quant au soin des vaches, gardent durant des années un troupeau si peu rémunérateur. Pour obtenir 1,000 livres de lait, ils gardent deux, trois et même quatre vaches tandis qu'une seule pourrait faire l'affaire. Ils ignorent qu'une vache est d'autant plus économique à garder qu'elle produit une plus grande quantité de lait et de gras cela jusqu'à une certaine limite. L'explication de ce principe a été trouvée par des recherches scientifiques; il a été prouvé qu'une vache produisant environ 200 livres de gras par année employait à peu près 50 pour cent de sa ration pour son entretien, autrement dit pour garder la vie. Dans le cas d'une meilleure productrice seulement 40 pour cent-tandis qu'avec une va-

che fortement productrice souvent pas plus de 35 p. c. laissant alors 60 p. c. pour faire du lait. C'est dire qu'il y a économie à garder les animaux pour manger et produire du lait et non pas pour manger et ne rien donner. Une petite expérience intéressante serait de soigner votre meilleure vache pendant l'hiver et voir si la quantité va augmenter, voir si elle est meilleure durant votre expérience et durant l'été qui suit votre essai; si oui, et je n'en doute pas, ce sera votre entrée dans la classe dite de progrès. A tous mes lecteurs, c'est mon souhait. Les paroles suivantes tirées des anciens cultivateurs de la Flandre méritent d'être méditées: "Bien nourrir coûte mais mal nourrir coûte encore plus." Albert Robichaud, B. S. A.

L'ELEVAGE DES VEAUX LAITIERS

Il y a encore peu de cultivateurs qui savent bien élever leurs veaux laitiers, et cependant cet élevage est la pierre de touche de l'industrie laitière et exige les plus grands soins. Il n'offre, du reste, rien de difficile quand on a beaucoup de lait écramé à sa disposition, mais il faut faire attention aux points suivants, qui sont importants:—

1. Il faut que la mère soit bien nourrie pendant qu'elle porte son veau, pour que celui-ci puisse venir au monde vigoureux, avec des organes digestifs bien formés, et pour qu'il ait toutes les chances de survivre.
2. Il faut que le veau provienne d'une mère et d'un père ayant une bonne constitution et une bonne aptitude laitière. C'est un gavage de temps et de nourriture que d'élever d'autres veaux.
3. On donnera au veau le lait de sa mère pendant les premiers jours qui suivent la naissance, et du lait entier à raison de 10 à 12 litres par jour en deux ou trois repas, pendant une période de deux ou trois semaines. Si l'aliment suivant doit être du lait écramé, ou de 4 à 6 semaines, si le lait entier doit être remplacé par du petit lait ou d'autre succédané.
4. Le veau doit être tenu dans des quartiers secs et propres, alimenté dans des vaisseaux propres, et il faut éviter avec soin l'excès de nourriture. Il faut avoir soin également de faire tous les changements de régime d'une façon graduelle.
5. Pour les veaux nés au printemps il est toujours plus avantageux de les tenir dans une vacherie ou dans une remise, par un groupe de trois ou quatre jusqu'à ce qu'ils aient atteint l'âge de quatre à cinq mois. Lorsqu'on les met dans des enclos ou sur le paille, il faut leur fournir un moyen de protection contre les gros orages, la lumière du soleil et les mouches.
6. Des que les froids arrivent, il faut rentrer les veaux, car l'exposition au froid, les herbes glacées qu'ils mangent sur le paille, auraient vite fait de leur faire perdre tout le viande qu'ils ont fait pendant l'été.

Ces bons soins doivent être donnés toute l'année, et non seulement pendant les premiers sept ou huit mois. Dans l'élevage des veaux, comme dans celui des vaches laitières, du reste, il faut mieux bien nourrir un petit nombre de veaux que d'affaiblir un plus grand nombre sur demiration. On obtiendra de meilleurs résultats et de plus gros profits.

Si vous voulez vous renseigner sur les succédanés ou "substances" qui peuvent être ajoutés au lait écramé ou au petit lait, et sur la façon de les préparer et de les donner, ainsi que sur le traitement des maladies les plus communes, écrivez à la station expérimentale la plus proche de chez vous, et vous recevrez une circulaire détaillée sur cette question.

J.-A. Ste-Marie
Régisseur de la station de Ste-Anne de la Pocatière, Qué.

NE SIGNEZ PAS!

Ne signez pas, non, ne signez jamais, jamais!!

Sous ce titre le Bulletin de la Ferme rapporte le fait suivant. "On vient de me réclamer \$285. raconte la victime, en paiement d'un billet que je n'ai jamais signé, et dont je n'ai jamais entendu parler.

—Si vous n'avez pas signé vous n'avez rien à payer!...

—Oui, mais les billets portent ma signature.

—Alors elle est forgée?

—Non, c'est bien ma signature, mais je n'ai jamais eu l'intention de signer un billet. Des colporteurs de fioles, de remèdes patentés, m'ont "achalé" toute une demi-journée pour que j'en achète et pour que j'en vende à commission. Ils parlent si bien que finalement j'ai consenti, sans trop me rendre compte du montant, des mandes pour plusieurs douzaines de fioles diverses. Et l'on m'a demandé de signer le blanc de commande. Je l'ai signé et il n'a été nullement question de billet. Aujourd'hui je me trouve à avoir signé un billet promissoire pour le montant de la commande.

Enquête faite nous constatons que les colporteurs avaient eu recours à un truc qui n'est pas neuf mais qui réussit encore auprès des gens trop confiants. Sous le blanc de commande on avait introduit un paier carbone et sous ce dernier un "blanc de billet," le tout disposé de manière à ce qu'en signant la commande le billet se trouvait également signé, et à l'endroit voulu. Le montant de la commande et celui du billet étaient également signés d'un coup de plume.

La victime s'est montré d'autant plus naïve que les papiers de la "compagnie" qui opère si effrontément ne fournissent aucune adresse de domicile, mais seulement, comme adresse, le numéro d'une casse postale de l'un des bureaux de poste de Québec, hélas!

Pour faire arrêter ces gens là, pour leur faire signifier par huis-clos un document judiciaire, il faudrait d'abord recourir aux services d'un détective afin de découvrir où ils nichent. Tout cela aux frais du pauvre diable victime de ces oiseaux de nuit.

—Mais vous recevez le "Bulletin de la Ferme," faisons-nous remarquer à notre interlocuteur, et il vous a pourtant et plus d'une fois mis en garde contre les escrocs du genre.

—Ben, oui, mais, voyez-vous, les journaux agricoles on reçoit ça principalement pour les prix des marchés, les autres affaires, souvent on n'a pas toujours le temps de les lire.

En voilà pourtant un pui n'est pas perdu son temps à lire "Le Bulletin" et ses avis sur ce sujet.

Le Bulletin aurait pu ajouter: ne prenez jamais de parts dans aucune compagnie industrielle ou commerciale quel qu'en soit le nom ou la forme, quelle que soit la réclame tapageuse et attrayante que l'on fasse autour d'elle. A peu d'exception près, les monteurs de compagnies sont des faiseurs ou des tripoteurs, quand ce ne sont pas des escrocs tout court.

Le truc qu'ils emploient ne varie guère. Ils lancent bruyamment une entreprise quelconque promettant mer et monde aux actionnaires; ils font élire un bureau de direction de leur choix qui toujours les nomme gérant-général ou président avec un énorme salaire.

Ils s'enrichissent avec l'argent des imprudents qu'ils ont enjôlés avec de belles paroles— ça coûte si peu cher— ils ruinent la compagnie, se font flanquer dehors, puis ils recommencent leur petit jeu.

Au reste quand les monteurs de Cies seraient honnêtes, les cultivateurs n'ont ni les connaissances voulues, ni les moyens d'embarquer dans ces galères.

Avec le Bulletin de la Ferme nous leur disons donc: ne signez jamais, jamais des papiers que vous ne comprenez pas parfaitement qu'elle que soit l'honnêteté apparente ou réelle de ceux qui les présentent. Bien de nos fé-

CARTES D'AFFAIRES

Dr. OLIVIER J. COORMIER
—Chirurgien-Dentiste—
à l'ancien bureau du Dr. Z. Vézina
chez M. Jos. Gagné, près de
l'hôtel Royal
EDMUNDSTON, N. B.

FRED L. HEBERT, D.D.S.
Chirurgien-Dentiste
Gradué de l'Université de Montréal.
Bureau voisin de l'édifice J. David
EDMUNDSTON, N. B.

Carter Postal "S"
TEL. 28-4
MAX. D. COORMIER
B. A.
Avocat, Notaire Public
EDMUNDSTON, N. B.

Carter Postal "T"
TEL. 46
A. M. SORMANY, M. D.
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

Aux Automobilistes
HOTEL IBERVILLE
En face du B. de Poste
RIVIERE DU LOUP, P. Q.

ALBERT J. DIONNE
B. A.
Avocat, Notaire Public
Bureau: Chez M. Wilbrod Saindon
autrefois Hôtel Commercial de M.
Jos. Têtu
EDMUNDSTON, N. B.

DR. A. DESROCHERS
Ex-élève des hôpitaux de Paris
Spécialiste des yeux, oreilles
nez et gorge.
Bureau: Bloc Thibault
Voisin de l'avocat J. B. Michaud
Téléphone 148 11: Edmundston

HOPITAL PRIVE LAPORTE
CLAIR, N. B.
Spécialité: chirurgie, mala-
die des femmes, maternité.

MICHAUD & CYR
AVOCATS
BLOC MADAWASKA
EDMUNDSTON, N. B.

H. G. Hoben
CHARTERED ACCOUNTANT
FREDERICTON, N. B.

Petites Annonces

TARIF—A vendre, à louer, Demandes pour institutions, employés, maisons de pension etc.; annonces pour objets perdus, etc., etc. Ne devant pas excéder 200 caractères sur une colonne, être insertion, 20 cents;—insertions subséquentes 10 cents.

Ces annonces sont payables à l'avance. Sinon les charges relatives de 25 cents seront ajoutées pour couvrir les frais de perception.

VOICI VOTRE CHANCE
Si vous voulez avoir un bon ca-
not de qualité, fait de cédre très
résistant, d'une belle forme et
avec des améliorations, qui peut
durer la vie d'un homme et à bas
prix, envoyez votre ordre ou venez
voir:

Albert J. Hodquist
Canada Road
Edmundston, N. B.
Manufacturier de canot de qualité

LOGEMENT A LOUER
Un bon logement à louer à de
bonnes conditions, sur la
rue de l'église près de l'école. pu-
blique. S'adresser à
Sylvio Lajoie

A LOUER
Un bon magasin sur la rue Ca-
nada, dans le bloc Fournier, porte
voisine du garage.
S'adresser à
PAT. FOURNIER.

Logement de 5 appartements
sur la rue St-François.
S'adresser à
Bureau J.-E. Michaud, ou à
Louis Michaud au magasin de
Jos. Michaud.

Le meilleur tonique
c'est
ELIXIR VIGOL
En vente partout

nous quitte aujourd'hui parce
que j'en ai perds imprudents ont
risqué et perdu leur argent dans
des entreprises qui promettaient
de forts intérêts.

Louis ARNEAU,

Oui, C'est Vrai!!!
LE CERCLE FRONTENAC
de Riv. du Loup
vient jouer
Durand & Durand
BILLETS reserves en vente
au MADAWASKA
au CASINO
2 SEPTEMBRE

**THE MUTUAL LIFE ASSURANCE CO
OF CANADA**

La Compagnie qui paie les plus hauts
dividendes, à des taux très raisonnables.
Ses 53 années de grands succès sont
la meilleure preuve de sa stabilité.
Protégez votre famille en achetant
une police de la MUTUAL LIFE.

Représentée par:
A. J. LEBLANC
gérant de district pour Madawaska, Kent et
Victoria
EDMUNDSTON, N. B.

TEL. 144-11
Coin Rue Rice et Canada.

LACHANCE & FILS
EPICERIE

SPECIALITES: Fruits et Légumes Frais
Une visite est sollicitée

S. LAPORTE
PHOTOGRAPHE
Seul agent pour la Madawaska
de la
CANADIAN KODAK Co.

Kodak Autographique qui donne l'histoire de toutes vos poses
Poudre à développer. Pellicules ou Films
Albums. Boîte à développer. Assortiment complet pour les
Amateurs

Liste de prix envoyé franco sur demande, aussi que Catalogue

AGRANDISSEMENT
Portraits au Crayon, Couleurs, Sépia

SALON DE MUSIQUE
J'ai aussi un département de musique où vous pouvez vous
procurez tous les instruments de musique
Musique en feuilles, chants populaires anglais et français.
Votre commande par la maille
sera l'objet de notre meilleure attention.
S. LAPORTE, Photographe,
EDMUNDSTON, N. B.

TOU...
SE...
Comment...
conserver...
ses beaux jo...
pendant la d...
vie et même...
avancé—ce...
du profit to...
santé et de...
agréable à v...
yeux qu'aux...
tous ces co...
Le Régul...
de...
du Dr...
Justement...
serve la bon...
à un si haut...
tout résum...
réponse qui...
un remède...
pouvant ad...
re-tendant...
nement de...
les mauvais...
prolongés, d...
propre, du...
cessaire à l...
gancie de la...
L'organe de...
qui, le régu...
mouvement...
toute cond...
cas d'épulis...
lité des org...
tards ou d'ir...
tions résum...
de santé par...
Cette excell...
vente dans...
L'homme se...
frances endu...